

Au Théâtre Forum Meyrin, *Terabak de Kyiv* enchaîne les numéros de trapézistes virtuoses avec le groupe de rockeuses ukrainiennes Dakh Daughters. Interview

## Une vie dans les airs

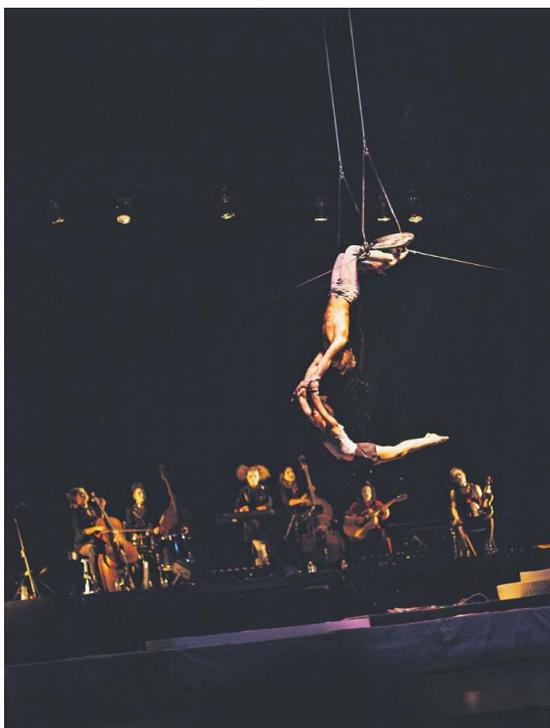
PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE DALLA TORRE

**Cabaret-cirque** ▶ Codirecteur du Théâtre Monfort à Paris et du festival Paris l'été, Stéphane Ricordel est une figure majeure du trapèze et du cirque en France. Associés aux musiciennes ukrainiennes du groupe Dakh Daughters, ses acolytes trapézistes nous plongent dans un cabaret insolite où s'enchaînent des numéros virtuoses. *Terabak de Kyiv* (cabaret de Kiev) sera à l'affiche du Théâtre Forum Meyrin les 11 et 12 octobre. Coup de fil.

**Trapéziste de haut vol, vous vous êtes formé auprès d'Annie Fratellini et êtes l'un des fondateurs des Arts Sauts, une compagnie majeure dans les années 1990. Un joli parcours.**

**Stéphane Ricordel:** C'est un parcours de vie... J'ai commencé par le théâtre et appris le trapèze volant à l'école Fratellini. Puis j'ai travaillé un peu partout, notamment au Cirque du Soleil, avec Archaos, etc. Nous avons ensuite fondé les Arts Sauts en 1993, un moment important en tant que trapéziste, la compagnie étant devenue une référence en termes de collectif, de cirque, de spectacle et d'aérien. Cette aventure extraordinaire a duré jusqu'en 2007 et nous a fait parcourir une soixantaine de pays. Au départ, nous étions onze trapézistes. Nous avons fini à trente-cinq!

**Les Dakh Daughters, que vous avez rencontrées en Ukraine, sont au cœur de ce cabaret insolite. On les présente parfois comme les Pussy Riot ukrainiennes. Qui sont-elles vraiment?** Ce sont des comédiennes, chanteuses, danseuses et musiciennes. Elles se sont engagées dans la révolution ukrainienne mais elles ne sont ni punk ni associées à une forme de revendication comme celle des Pussy Riot. Nous avions travaillé ensemble et nous étions promis de refaire un spectacle. Ce sont elles qui ont été le déclencheur de *Terabak de Kyiv*.



Stéphane Ricordel: «Le spectacle se déroule dans le moment présent.» NASTYA TELKOVA

**Quelle sera la couleur de ce cabaret, que vous mettez en scène?**

On présentera des numéros de cirque très virtuoses et très visibles, en devant de scène. Pour le côté *freaks*, j'ai intégré un numéro de sangles en cul-de-jatte inter-

prété par l'Espagnol Oscar Nova de la Fuente. J'ai ainsi décalé les poncifs sur le cabaret des années 1940 et d'aujourd'hui.

**Quelle philosophie partagez-vous, auprès de l'expérience collective des Arts Sauts?**

Le spectacle est destiné à tout le monde, sans élitisme, chacun prend ce qui lui convient. J'appartiens à une génération dans laquelle le partage revêt une importance primordiale. Ma philosophie consiste à parler de choses compliquées, comme les migrants, mais avec un sourire et de l'humour, en laissant à chacun la liberté de penser à sa manière. On est joyeux et on est aussi grinçant. Il y a un message politique, mais ce message est d'abord poétique.

**Vous n'êtes pas pour autant dans une forme de narration?**

Non, il s'agit avant tout d'un spectacle ludique, fait de numéros qui s'enchaînent. Chaque artiste est présent pour son moment, mais aussi pour l'échange. Il n'y a pas de narration, mais un fil conducteur, porté par Monsieur Loyal. Il y a peu de texte, mais ce texte est important, ce qui fait que le spectacle est destiné à tous les publics, dès 7 ans.

**Comment avez-vous conçu ce spectacle, qui réunit une quinzaine d'artistes sur scène?**

Lorsque j'ai relu mes notes autour du cabaret, j'ai pensé aux Dakh Daughters. Idem pour les numéros de trapèze, qui seront interprétés par deux trapézistes extraordinaires. Benoît Charpe, qui fait du monocycle sur trampoline, est fabuleux. Je connaissais tous ces artistes sur le plan de leur technicité, certains personnellement. J'ai rassemblé ce petit monde qui n'avait jamais travaillé ensemble, pour créer une sensation de «troupe», même si le spectacle n'a pas lieu d'être permanent et se déroule dans le moment présent. I

Je 11 et ve 12 octobre, Théâtre Forum Meyrin, www.forum-meyrin.ch

Invitations à gagner pour un dîner-spectacle le 12 octobre, 19h, organisé par l'Association des lecteurs du *Courrier* (ALC), en présence de la rubrique culturelle du journal (tel. au 022 830 55 66, dès 14h).

## Troinex, carrefour des arts

**Festival** ▶ Théâtre, danse et musique sont à l'affiche du septième Festival Assemblage'S.

Danse, théâtre, opéra, entre autres, composeront le programme éclectique de l'édition 2018 du Festival Assemblage'S. Cet événement de la culture genevoise se déroulera dès jeudi à Troinex, une commune située dans le sud du canton, et il durera jusqu'à dimanche. A l'affiche, notamment, une *Serata Europea*, une soirée européenne proposée demain soir par l'Opus Ballet. Basée à Florence, cette compagnie réunit des danseuses et danseurs de diverses régions d'Italie et de plusieurs pays. A ne pas manquer non plus, dimanche, la venue de Julien Cottereau, ce qui, à Genève, constitue une première. L'artiste allie cirque et théâtre lors d'un spectacle visant un jeune public (dès 4 ans). Ancienne vedette du Cirque du Soleil, Julien Cottereau mêle poésie et burlesque.

Troinex résonnera également des musiques d'un quatuor hors normes, Salut Salon, Angelika Bachmann (violin), Meta Hüper (violin et chant), Olga Shkrygunova (piano) et Romy Nagy (violoncelle) joueront sur les nuances d'un thème qui inspire depuis toujours les compositeurs. Leur spectacle s'intitule *Liebe, Love, Amour*. A découvrir samedi soir à 20h. Les quatre membres de ce groupe sont à la fois humoristes, acrobates et musiciens.

Dans un tout autre style, Phanee de Pool, révélation de la scène musicale, nommée cette année aux Swiss Music Awards, entrera en scène vendredi. Elle s'est fait connaître en apportant aux mots de tous les jours une force poétique. Phanee de Pool revient avec les sept musiciens de l'ensemble français DÉCOUVRIR. Cette septième édition d'Assemblage'S demeure donc fidèle à sa ligne diversifiée.

MARC-OLIVIER PARLATANO

Du 4 au 7 octobre à Troinex (GE) assemblages.ch

## «Faire bouger les lignes»

**Cinéma** ▶ La première édition du Festival de films sur le handicap a lieu à Genève de jeudi à dimanche. Au programme: quatorze longs métrages, une carte blanche à la HEAD et des tables rondes pour ouvrir le débat.

Proposer un Festival de films sur le handicap, voici comment les Etablissements publics pour l'intégration (EPI) ont décidé de fêter leur dixième anniversaire. Pour l'occasion, du 4 au 7 octobre, pas moins de quatorze longs métrages, souvent inédits à Genève, plusieurs débats et une carte blanche à la Haute École d'art et de design de Genève mettent en lumière les questions que posent les situations de handicap. «Notre établissement porte en lui cette mission d'intégration», explique Alain Kolly, directeur général des EPI et président du comité de sélection des films. Cette rencontre est l'occasion de nous ouvrir vers l'extérieur et d'engager une réflexion avec le public.

Voulat «faire bouger les lignes», la manifestation propose des longs-métrages dont les qualités intrinsèques se révèlent tant au niveau du contenu que de la forme. A l'image de *Vincent et moi* d'Edouard Cuel et Gaël Breton, projeté au Cinéma Empire ce jeudi pour la cérémonie d'ouverture. Un film qui dresse le portrait de Vincent, jeune homme trisomique dont la force de caractère apparaît comme une véritable source d'inspiration.

A vingt-et-un an, il aimerait travailler comme tout le monde, trouver l'amour aussi. Edouard Cuel, coréalisateur et père du protagoniste,

présent dans le film, raconte leur quotidien avec justesse et pudeur, octroyant au récit une dimension à la fois intime et universelle. «Le cinéaste a vraiment trouvé un ton qui évite l'écueil du voyeurisme et de la démonstration», souligne Alain Kolly. L'idée du festival n'étant pas de proposer des films qui donnent des leçons de morale, mais de montrer des tranches de vie dans toute leur complexité.

Après les projections, des tables rondes permettront de débattre avec ceux qui vivent directement des situations de handicap, mais également avec des experts issus d'horizons divers. Ainsi, Edouard Cuel sera présent pour une discussion autour du sujet «Handicap et travail: le combat permanent de l'intégration.» Également, à la suite de *Vivir y otras ficciones* de Jo Sol, la table ronde «Le droit au plaisir: sexualité et handicaps» donnera la parole au protagoniste du film Antonio Centeno. Tétraplégique depuis l'âge de 13 ans, il s'engage depuis longtemps sur les questions d'assistance sexuelle. «A travers ces moments d'échange, notre but est de faire évoluer le regard d'un public qui ne travaille pas forcément dans le monde du handicap.»

Des courts métrages d'étudiants de la HEAD compléteront le programme, présentés en parallèle à la table ronde «Filmer le handicap: aventures et témoignages de cinéastes», animée par tous les cinéastes de cette carte blanche haute en couleurs. ADRIEN KUENZY

Festival de films sur le handicap de Genève, 1<sup>re</sup> édition, du 4 au 7 octobre, www.fhge.ch et www.epi.ge.ch

## Vingt ans de concerts



Genève. Pour célébrer leurs vingt ans, les Swiss Chamber Concerts (SCC) organisent une soirée anniversaire, jeudi au Studio Ernest Ansermet. Au programme, diverses œuvres de Friedrich Dotzauer, Xavier Dayer, Stefano Gervasoni, Elliott Carter et Beethoven. Des pièces interprétées par les Swiss Chamber Soloists Felix Renggli (flûte), Tedi Papavrami (violin), Irene Abrigo (violin), Jürg Dähler (alto), Hannes Bärtschi (alto) et Daniel Haefliger (violoncelle - photo). En deux décennies, les SCC ont joué pas moins de 587 concerts tout autour du monde, proposant 129 créations mondiales et suisses; toujours avec l'envie de proposer un projet musical à l'échelle du pays - les concerts sont donnés à Bâle, Genève, Lugano et Zurich -, dans lequel «la modernité se miroite dans les grandes architectures du passé». CO/DR

Je 4 octobre, 20h, Studio Ernest Ansermet, Genève, www.swisschamberconcerts.ch

## ART À VISITER

**BIENVENUE À KUGLER!** Les ateliers d'artistes de l'Usine Kugler ouvrent leurs portes cette fin de semaine, avec perfos et concerts. 55€  
Usine Kugler, rue de la Truite, Genève, ve dès 18h, sa et di dès 14h, www.usinekugler.ch

## LETTRES

### SOIRÉE ATOUR DE NICOLAS BOUVIER

L'écrivain voyageur genevois Nicolas Bouvier est mort il y a vingt ans. A sa mémoire se tient l'exposition *Follement visuel*, déclinée entre autres à l'aide d'affiches placardées dans Genève, à voir jusqu'au 24 octobre (nous y reviendrons dans notre édition de vendredi). Demain soir à la Bibliothèque de Genève, Olivier Lugon parlera de Nicolas Bouvier iconographe, tandis que Sylviane Dupuis présentera les documents d'archives de Bouvier, exposés pour la première fois le temps de cette soirée exceptionnelle qui réunira proches de l'auteur, amateurs et spécialistes. Des affiches collector de l'exposition seront distribuées dans la limite du stock. MOP  
Je 4 octobre à 18h30, Bibliothèque de Genève (Bastions). Programme complet sur www.bouvier2018.ch

## ENTRETIEN

### SYLVAIN TESSON À GENÈVE

Aventurier et écrivain français, Sylvain Tesson s'exprimera au Théâtre Les Salons, à Genève, ce vendredi, à l'invitation du Musée Barberier-Mueller. Animé par Pascal Schouwey, l'entretien sera suivi d'une séance de dédicaces. Essayiste, voyageur et grimpeur, l'écrivain Sylvain Tesson a entre autres publié *Dans les forêts de Sibirie* (2011), *Bérézina* (2015) et *Un été avec Homère* (2018). MOP  
Ve 5 octobre à 12h15 aux Salons (6, rue Bartholin), inscription au 022 312 02 72.